

FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Le rôle de l'enseignant pendant l'atelier philosophique

PS/MS/GS



Fiche écrite par Jean-Charles Pettier,
docteur en sciences de l'éducation et en philosophie,
professeur à l'IUFM de Créteil.

Le rôle de l'enseignant pendant les ateliers philosophiques est un sujet de débat : plusieurs conceptions existent de la non-intervention à l'interventionnisme.

Nous proposons ici une voie moyenne : l'enseignant peut avoir un **rôle d'aide** sans pour autant nécessairement couper court à une activité de réflexion des élèves.

1/ Permettre aux élèves de penser par eux-mêmes tout en les amenant à progresser dans leur réflexion

- **Première idée** : que l'enseignant, après avoir proposé l'activité, **n'intervienne toujours que dans un second temps**, après avoir laissé les élèves s'exprimer.
- **Seconde idée** : que le sens de son intervention soit plutôt d'abord de **faire rebondir la réflexion** en posant des questions ouvertes, plutôt que de transmettre des éléments déjà prêts et achevés (d'où les questions proposées dans les fiches d'accompagnement de chaque poster).
- **Troisième idée** : que ces questions soient organisées **en fonction de ce qui s'est passé dans la classe durant le premier temps**, soit pour déclencher la parole si les élèves n'ont rien dit (questions descriptives) ; soit pour approfondir les notions qu'ils ont évoquées et/ou pour élargir la modalité de la réflexion ;
- **Quatrième idée** : qu'il prenne en compte **la diversité des élèves**, tous n'ont pas nécessairement la même facilité ou la même habitude de parole. Sans les forcer à parler, il peut cependant parfois solliciter les élèves

qui ne parlent jamais, **au risque sinon qu'ils pensent que c'est indifférent.**
Certains d'entre eux ont également plus de mal à se repérer dans ce qui est dit, il peut donc intervenir périodiquement pour **en faire une petite synthèse.**

2/ Organiser la prise de parole

Cela se fait souvent par le biais d'**un bâton de parole.**
Certains utilisent le micro d'un magnétophone (avec fil long...), l'échange est ainsi enregistré, et réécouté à l'issue de la séance (l'enfant « s'entendra penser ») pour parfois être commenté.

3/ Permettre à chaque élève de ressaisir ce qui a été dit

En demandant un rappel collectif à la fin de l'échange, en demandant à certains élèves de rappeler ce qu'on a dit, en faisant une affiche, ou en faisant dessiner chacun...

Ces éléments pourront être affichés dans la classe, ou à la sortie de la classe avec le support, et ainsi présentés aux parents (l'élève doit alors expliquer de façon informelle ce qui s'est dit).

4/ Faire le lien avec la vie

On ne peut pas penser que tous les élèves donneront du sens à ce qui est dit durant l'échange. D'où la nécessité, durant celui-ci, de faire des liens avec la vie de la classe (voir la fiche *Comment préparer un atelier d'échange « philosophique »*), puis, durant la classe, à l'inverse, de permettre aux élèves d'identifier ce qui est fait avec ce que l'on avait dit.